

Bougival

# Le showroom automobile fait des vagues

« **C'**EST inacceptable de s'attaquer ainsi à un paysage exceptionnel à l'entrée d'une ville connue pour sa colline des Impressionnistes ». Présidente de l'association des Amis de Georges Bizet, Benita Carteron s'inquiète du projet de Mercedes France d'installer un showroom de ventes de voitures d'occasion sur deux parcelles de terrain, au pied de la fameuse colline et juste devant la maison où mourut le compositeur.

La mairie lance aujourd'hui une enquête publique qui va durer un mois. Son but : modifier le plan d'occupation des sols (POS) afin de rendre l'opération possible. « Comme chacune des parcelles est inférieure à 5 000 m<sup>2</sup> – la superficie minimum pour construire à cet endroit – et qu'une voie privée sépare les deux terrains, la mairie est obligée d'en passer par là », explique Guy Wolfers, de l'association Patrimoine et urbanisme, lui aussi opposant à cette initiative.

## Une « opportunité » économique

L'endroit, aujourd'hui en friche, a longtemps été exploité sous la marque Renault par le groupe Schumacher, important concessionnaire

de l'Ouest parisien, qui a vendu, en mars 2009, son bien non constructible à Mercedes pour 4,5 millions d'euros.

« C'est contestable, reprend Guy Wolfers, car le POS, approuvé en 1998, prévoyait de ne pas remettre à cet endroit des activités de vente automobile. Il nous semblerait, au contraire, qu'il vaudrait mieux y construire une place bordée de commerces liés à l'art et à la culture pour affirmer l'image des Impressionnistes à Bougival. Cela aurait surtout l'avantage de mieux traiter la véritable entrée dans la ville, là où on est coincé entre la D 113 très passante et la Seine, elle-même bordée par des maisons remarquables, dont celle de Bizet. »

Aline Pascal, maire SE de la ville, ne partage pas ces points de vue. Elle déplore d'abord que l'on puisse « insinuer » l'existence d'un accord préalable avec Mercedes. C'est une « opportunité » économique présentant un « intérêt général », affirme-t-elle. On « ne pouvait la refuser », explique-t-elle, avec un partenaire qui participait déjà à hauteur de « 40 % de la taxe professionnelle » perçue par Bougival, via la présence dans la commune des services financiers de la marque allemande. Aline Pascal met en avant les trente emplois at-



**BOUGIVAL, LE 14 JANVIER.** Benita Carteron et Guy Wolfers devant le terrain où la mairie envisage d'installer un showroom automobile auquel ils s'opposent. (LP/L.M.)

tendus et, surtout, la création de 30 logements sur trois niveaux, dont 12 sociaux, dans le projet en lien avec le promoteur Cofrinvest.

La maire entend simplement corriger une « anomalie » dans le POS afin de rendre possible cet aménagement. La voie privée qui dessert la copropriété au-dessus ? « Mercedes paiera pour la dévier de 20 m. » Quant à l'effet, soi-disant négatif, sur le patrimoine de la commune, l'édile

est catégorique. « La maison Bizet restera, mais ne deviendra jamais un musée. Tout sera calculé pour que le projet s'intègre dans le paysage sans compromettre la vue » et les propositions de commerces ou une place à cet endroit, c'est tout simplement « artificiel » et « pas financé ».

Joint, vendredi par téléphone, Jean-Marc Diess, le directeur général de Mercedes Paris, n'a pas souhaité s'exprimer.

LAURENT MAURON